Paoline online

Année XIV – n. 68
Juillet/Septembre 2021

Via San Giovanni Eudes, 25 - 00163 Roma
sicom@paoline.org - www.paoline.org

Nous tous sommes vecteurs d'information et sommes appelés à être prudents dans le partager des contenus.

Rita Marchetti

foto PIXABAY

Sommaire

TRES CHÈRES SOEURS...

VITRINE PAULINIENNE

Calendrier du Gouvernement général

Des circonscriptions

Bolivie La semence tombe dans les cœurs disponibles
Nouvelles voies à la Parole
Bresil: 90 ans de Fondation
Phiilippines: En avant, comme paoline!
Italie: L'Evangile dans les prisons de Ferrare
Aujourd'hui je vais en librairie
Pakistan: Mission aux confins avec l'Afghanistan
P*rovince Amérique Australe*: Mission biblique online

Nos études

Vers un relevant apostolat des communications sociales
dans le diocese de Manado, Indonesie: defis et perspectives
Jesus est notre ami, la Voie, la Verite et la Vie

FEMMES DE L'ALLIANCE

Ruth: «Ou tu iras j'irais moi aussi …»

EN CHEMIN AVEC TECLA

Teresa Tecla Merlo "un pont pour arriver à Dieu"

NOUS NOUS RACONTONS

Je suis avec Celui qui vit en moi

AGORÀ DE LA COMMUNICATION

Nous sommes tous devenus des citoyens digitales

FAMILLE PAULINIENNE

Italie: Mission en chemin!

FOCUS SUR L'ACTUALITÉ

Fenêtre sur l'Eglise

Congrès eucharistique international
Rencontre Mondiale des Familles

Fenêtre sur le monde

Journée mondiale de l'aide humanitaire
Première Journée mondiale des grands-parents et des anciens

Fenêtre sur la communication

Giffoni Film Festival 2021
Festival International de Publicité Sociale

EVENEMENTS ET RENDEZ-VOUS

Nouvelles professions

DANS LA MAISON DU PERE

Très chères soeurs...

L'AMOUR EST MAGNANIME ET PATIENT

Très chères sœurs,

je reprends mon dialogue avec vous alors que je suis "en chemin" sur les routes de l'Europe pour la visite fraternelle. Vous rencontrer − personnellement ou virtuellement − m'offre l'opportunité de rendre grâces à Dieu pour la vie de chacune, pour l'engagement, les rêves, les espérances, les fatigues… qui chaque jour deviennent «sacrifice de suave odeur» pour que le Seigneur continue à dessiner, en nous et à travers nous, son histoire de salut.

Je jouis dans les constater comment l'unique Grace vocationnelle reçue et la communion qui nous unit n'élimine pas la richesse de la diversité, cette originalité à contempler dans la louange et dans la gratitude, parce que c'est la complémentarité des dons à former l'unité organique, à édifier le Corps, à faire en sorte que l'on vive unies mais non uniformes et homologuées.

Et, pendant que je passe d'une communauté à l'autre, je médite les expressions de 1Co13,4-7, avec le désir de me laisser pénétrer par le sens profond de ces caractéristiques de l'*amour* que Paul souligne et auxquelles don Alberione souvent renvoie les Filles de Saint Paul, comme je disais dans une précédente lettre, «mettant en évidence la dimension communicative de la charité: aimées de Dieu, en force de cette manifestation divine nous pouvons instaurer des relations caractérisées par l'amour

En ces jours mon attention et la prière se sont concentrées sur la première des expressions utilisées par l'Apôtre : «La charité est *patiente*».

La nouvelle version officielle de la Bible, en italien, utilise le terme *magnanime*, plus adhèrent au vocable grec *makrothymei.* L'amour à l'âme *macro*, grand, le cœur large; il porte hors de soi mêmes; il entraine à regarder les choses grandes et à ne pas se perdre dans les choses petites (dans les «sottises», dirait la Prima Maestra), a laisser tomber ce qui est secondaire, ce qui ne sert pas …

L'amour est *patient* et sait attendre, dans la foi et dans l'espérance, parce que il a quelques choses de plus important auquel regarder: un horizon haut et noble, les choses qui vraiment comptent, le bon qu'il y a en chacun et en chaque situation et réalité.

Modèle de l'amour magnanime et patient est Dieu, «lent à la colère et grand dans l'amour», qui tout voit et rapporte à l'horizon immense son salut:

> Tu as compassion de tous, parce que tu peux tout, tu fermes les yeux sur les péchés des hommes, attendant leur repentir. Toi en effet tu aimes toutes les choses qui existent et n'éprouve pas de dégout pour aucune des choses que tu as créés; si tu avais haie quelques chose, tu ne l'aurais mêmes pas formée. Comment pourrait subsister une chose, si tu ne l'avais pas voulue? Pourrait se conserver ce que de toi ne fut pas appelé à l'existence? Tu es indulgent avec toutes les choses, parce qu'elles sont tiennes, Seigneur, aimant de la vie (Sg 11,23-26).

L'amour patient est nécessairement humble et parcourt la voie fatigante du décentrement de soi, de l'écoute, de la reconnaissance et de l'accueil de ses propres limites pour accepter et avoir compassion des limites d'autrui, de l'attention à l'autre, à l'autre et à ses temps...

Don Alberione, dans sa sagesse, disait:

> La charité est avant dans les pensées, puis dans les sentiments, dans les paroles et dans les actions. Etre serviables, personnes de grande bonté, personnes qui compatissent, comprennent, se font aimer. Pour conserver cette union il faut l'humilité. Nous sommes très inclinés à considérer en nous tout le bien qu'il y a et à le gonfler. Quelque chose de bien existe en tous.

Pape François parle souvent d'*amour patient*, capable de "porter sur les épaules" les autres, «les choses désagréables de la vie», même les épreuves, parce que en tout et en tous «est caché un mystère de grâce».

Dans l'homélie pour la Fête de la Présentation du Seigneur et Journée mondiale de la vie consacrée (2 février 2021), il a insisté sur la nécessité, dans la vie communautaire, de «supporter, c'est-à-dire de porter sur ses propres épaules la vie du frère ou de la sœur, même ses faiblesses et ses défauts…», rappelant que «le Seigneur ne nous appelle pas à être des solistes – il y en a tellement, dans l'Eglise, nous le savons – mais à être partie d'un chœur, qui parfois détonne, mais toujours doit essayer à chanter ensemble».

L'amour patient empêche de «rester prisonniers de la lamentation…», dit le Pape, de «ne pas céder à la tristesse intérieure et à la méfiance». Au contraire, il généré espérance, fait «attendre la lumière dans l'obscurité de l'histoire et dans l'obscurité de sa propre communauté»; il sait écouter, dialoguer, générer des «relations évangéliques et humanisantes» (DC 2019, 45.1); il nous enseigne à accepter d'être blessés de la même blessure de qui vit près de nous; il promeut confiance dans l'autre: parce que l'autre est comme moi, *est moi*, elle m'intéresse, c'est-à-dire je la porte dans le cœur (*inter-esse* = être dedans).

L'amour magnanime et patient est l'épiphanie plus profonde de Dieu, l'expérience qui mieux anticipe, déjà aujourd'hui, l'avenir.

Laissons nous en contaminer, sœurs, pour passer du *nous supporter* au *nous sup-porter*, nous soutenant avec amour dans le chemin quotidien, reconnaissant les personnelles pauvretés et accueillant celles des autres, nous excusant de vrai cœur, dédramatisant, regardant à ce qui vraiment compte, cheminant ensemble (*synodalité*) dans le signe de cette communion qui aujourd'hui est la vraie et unique prophétie de la vie consacrée.

Nous réussirons ainsi à «ouvrir nos communautés a une vie nouvelle», ensemble nous chercherons ce que l'Esprit nous suggère et explorerons «avec le cœur inquiet, emphatique, comble de compassion» de nouvelles voies de proximité à l'homme et à la femme d'aujourd'hui «affamés de la Bonne Nouvelle de l'Evangile» (cf. DC 2019, 51-52).

Très chères, je suis heureuse de me confronter avec vous sur ce thème et j'attends, *avec amour patient*, le don de vos réflexions et de vos partages communautaires.

Je vous confie au Seigneur avec sollicitude et affection et je demande que la Parole vous habite, motive la vie, élargisse les confins de la mission.

En communion de joie et d'espérance.

sr Anna Caiazza
supérieure générale

Calendrier du Gouvernement général

Itinéraire des conseillères générales

30 août - 16 sept.	Visite fraternelle Espagne	sr Anastasia Muindi - sr Shalimar Rubia
15-26 septembre	Visite fraternelle Grande Bretagne	sr Donna Giaimo - sr Clarice Wisniewski
16 octobre - 2 nov.	Visite fraternelle Centre Europe	sr Micaela Pae - sr Clarice Wisniewski
16 octobre - 1 nov.	Visite fraternelle Portugal	sr Bruna Fregni - sr Shalimar Rubia

Itinéraire de sr Anna Caiazza, supérieure générale

26 août - 2 septembre	France (visite finalisée)	avec sr Annamaria Gasser, économe générale
4 - 10 septembre	Bucarest, Roumanie	avec sr Bruna Fregni, conseillère générale
14 - 25 septembre	Espagne	
25 septembre - 2 octobre	Grande Bretagne	
10 - 23 octobre	Centre Europa	
2 - 8 novembre	Portugal	

La Visite fraternelle à la Province Italie se réalisera à partir de la seconde moitié de novembre 2021, sur calendrier à définir.

A motif de l'engagement pour la Visite fraternelle, les réunions de conseil sont fixées pour les premiers jours 4 octobre et 8 novembre.

BOLIVIE

La semence tombe dans les cœurs disponibles

Avec grand rengagement les Filles de Saint Paul de la communauté Paolina de La Paz, a organisé des rencontres vocationnelles de manière virtuelle à travers Facebook et WhatsApp.

Ont répondu à l'invitation des jeunes provenant de divers pays de l'Amérique Latine: Mexique, Guatemala, Costa Rica, Paraguay, Argentine, Pérou, Nicaragua.

L'expérience s'est révélée significative pour ces jeunes qui se sentent inquiets, en recherche de sa propre vocation et avec le désir de découvrir d'autres formes d'appel outre le mariage. Aujourd'hui, dans une société secouée par la pandémie, peut se révéler le moment de Dieu pour beaucoup d'entre eux.

Confions ces jeunes à Marie Reine des Apôtres pour qu'ils accueillent l'appel et aient la force die risquer tout pour le Christ et pour son Evangiles.

Nouvelles voies à la Parole

Le 15 juin, anniversaire de la fondation des Filles de Saint Paul, les Paoline de la Bolivie, en collaboration avec les Paoline de Belo Horizonte au Brésil, ont donné vie a une initiative sur la Parole de Dieu.

A travers divers médias et social network, a été lancé un cours du thème: *Biblical Global Vision*. La réponse a été immédiate, sont arrivées des adhésions de diverses parties de la Bolivie mais aussi de l'Equador et du Pérou.

A cause de la situation du Covid-19 l'initiative s'est déroulée sur plateforme Zoom.

Le cours est inséré dans les activités de l'An Biblique de la Famille Paulinienne.

On va de l'avant avec enthousiasme et foi parce que, comme affirme le bienheureux Jaques Alberione, «Nous sommes nés de la Parole, pour la Parole et dans la Parole».

BRESIL

90 ans de Fondation

90 anos Paulinas BRASIL
Vocação, Palavra e Missão

Se sont ouvertes les célébrations pour les 90 ans de présence des Paoline au Brésil. Ce sont 90 ans de mission. Centaines de jeunes filles ont consacré leur vie pour annoncer la Parole de Dieu, ont ouvert le cœur pour accueillir et annoncer le message de l'Evangile à travers les médias, dans les lieux plus lointains du Pays.

La supérieure provinciale, sr Ana Marlene Konzen, a introduit le temps célébratif des 90 ans d'évangélisation avec ces paroles: «Les Filles de Saint Paul sont arrivées au Brésil en 1931. La première missionnaire paulinienne, provenant de l'Italie, a été sr Dolores Baldi qui, malgré toutes les difficultés, a planté la semence paulinienne en cette terre. Aujourd'hui nous sommes présentes dans toutes les régions brésiliennes avec nos communautés et aussi avec nos librairies. Pour commémorer cette date si spéciale, nous avons adoptéë le slogan: *Paolinas, 90 ans de chemin au Brésil – Vocation, Parole et Mission*».

A toutes les sœurs de ce très beau Pays nos plus chers souhaits! Que le Seigneur bénisse toujours votre chemin.

PHILIPPINES

En avant, comme paoline!

S'est réalisée une rencontre de formation de deux jours tenus le 8 et le 15 août dernier, via zoom, auxquelles ont participé cinq

jeunes professes perpétuelles de la Province Philippines-Malaysia-Papua Nouvelle Guinée-Thaïlande (PMPT). L'activité rentre dans le projet de formation de la Province pour l'accompagnement des jeunes professes perpétuelles.

Les sœurs ont partagé leurs expériences dans la vie quotidienne et dans l'apostolat, avec leurs joies, espérances et difficultés. Elles ont écouté don Celso Godilano, conseiller général de la Société Saint Paul, qui a parlé sur le thème: *En avant, comme pauliniennes* selon la dynamique des «quatre roues» du char paulinien.

Sr Christine Mesias, une des cinq participantes qui fait partie de la *Consulte internationale des jeunes fsp*, a fait un bref partage avec le Gouvernement General sur la série des rencontres eus, parlant sur deux thématiques: *Redessiner* et *Pastorale vocationnelle*. Sr Gemmaria de la Cruz, coordinatrice du groupe, a partagé sur la réalité des jeunes d'aujourd'hui, les victimes plus vulnérables du mauvais usage des médias et elle a rappelé aux participantes l'autre caractéristique de notre être apôtres, la *réparation*.

La rencontre s'est conclue avec quelques propositions: continuer l'expérience formative online chaque deux mois, participer à l'adoration online pour les vocations chaque premier jeudi du mois, collaborer activement avec la Pastorale vocationnelle de la Province surtout à travers les social médias.

ITALIE

L'Evangile dans les prisons de Ferrare

La célébration de l'An Biblique de Famille Paulinienne a fait surgir dans le cœur des Filles de Saint Paul de la communauté de Ferrara, le désir et la disponibilité de rejoindre les détenus – incluant tout le personnel – avec le don de 350 Evangiles, sûres que ce don pourra être pour chaque personne lumière, encouragement et soutien dans la situation concrète qu'elles vivent. Avant dans le bien! Accompagnons cette initiative avec la prière pour que la Parole de Jésus offre à ces frères/sœurs soutien pour une vie future plus engagée pour le bien des autres.

Aujourd'hui je vais en librairie

Aujourd'hui je vais en librairie est le titre d'une nouvelle série de liaisons online avec les librairies Paoline répandues sur le territoire italien.

Un sympathique tour pour connaître libraires, sœurs et collaborateurs laïcs, qui offrent les coordonnées pour s'orienter en librairie, conseils de lecture, suggestions d'écoute, curiosités sur la ville. Une opportunité pour présenter un espace de service à l'Eglise diocésaine et au territoire, mais aussi pour découvrir un angle de monde à travers les caractéristiques des villes visitées. En outre, avec beaucoup de simplicité et autant de passion, ont été mis en évidence les divers aspects du service offert, fait d' attention aux clients et aux contenus à promouvoir, premier entre tous la parole de Dieu. En particulier chacun a présenté un livre ou un CD de la production Paoline, focalisant l'attention sur un thème et une proposition formative.

Les rencontres peuvent se trouver sur la Page Facebook Paoline et sur le canal YouTube Paoline.

PAKISTAN

Mission aux confins avec l'Afghanistan

Nous partageons cette lettre reçue du Pakistan qui décrit le courage missionnaire des Filles de Saint Paul en ce pays musulman parmi les plus peuplés du monde:

«Nous vous racontons avec joie notre mission apostolique et vocationnelle dans les paroisses de trois petites villes au nord du Pakistan, Kohat, Bannu et Amanshah, aux confins avec l'Afghanistan.

Sur invitation du curé de Kohat, père Rahat William, au mois de mai, nous sommes parties de notre communauté de Rawalpindi, sr Shamim Yousaf et sr Meena Inayat, entreprenant avec enthousiasme le voyage vers Kohat, distant environ 170 km. A Kohat, à l'église, durant la messe dominicale, nous nous sommes présentées et avons illustré notre mission. Nous avons pu voir les yeux attentifs de diverses jeunes filles, qui après la messe, nous ont retenues se démontrant très intéressées à la vie religieuse. Nous avons donné à chacune le dépliant vocationnel et toutes les indications pour se maintenir en contact avec nous. Nous avons aussi préparé une petite expositions de livres, hors de l'église. Ici, une toute jeune est revenues plusieurs fois nous voir… elle était fille unique et elle fit préoccuper beaucoup sa mère insistant qu'elle voulait se faire sœur. Nous avons dû rassurer sa mère lui disant à elle et à sa fille que la route à faire était longue, qu'elle devait grandir et étudier …

Dans l'après-midi nous sommes allées a Bannu, a trois heures de voyage. Arrivées, nous nous sommes couvertes avec le long voile islamique, le tchador. A une place de bloc, avons attendu pour presque deux heures le contrôle des militaires, mais il ne nous a pas été permis d'entrer en cette zone. Alors avons cherché d'entrer à travers une

autre place de bloc. Sr Shamin a pu monter sur une moto conduite par un jeune et réussir ainsi à entrer sans dérangement. La même chose pour sr Meena. Quand nous avons rejoint l'église, les gens qui nous attendaient depuis quatre heures, nous ont accueillies avec exultation. Même ici, durant la messe avons pu parler de la vocation paulinienne et expliquer notre mission. Après la messe on nous a offert le diner et avons passé la nuit auprès d'une famille. Remercions pour la foi, le courage et le généreux accueil de cette communauté chrétienne.

Le jour après nous sommes allées à Amanshah. Il y a eu la messe et nous avons préparé une petite exposition de livres. Nous avons remarqué que toutes les femmes venaient à la messe avec le burqa et elles l'enlevaient en arrivant à l'église; ainsi, comme vous pouvez voir des photos, que nous aussi nous sommes adaptées aux exigences du lieu.

Le jour après nous avons entrepris le voyage de retour a Bannu et puis a Kohat. Nous sommes très reconnaissantes au père William pour cette invitation qui nous a permis de faire une inoubliable expérience apostolique, vocationnelle et de contact avec ces chrétiens, minorités qui vivent dans une zone militaire, isolée, habitée par des groupes de fondamentalistes».

Notre souvenir et notre prière pour ces intrépides missionnaires paoline.

PROVINCE AMERIQUE AUSTRALE

Mission biblique online

S'est déroulée du 30 août au 5 septembre 2021, une Mission biblique online organisée par la province Amérique australe, sur le thème *L'annonce du règne*. Cette initiative de l'an biblique, préparée par sr Noelia Toro et sr Claudia Carrano de l'Argentine, a impliqué toute la province, avec la collaboration dans le support technique de Cana, une institution catholique argentine.

Ont contribués pour les contenus quelques sœurs du Chili et de l'Argentine, parmi lesquelles: sr Noelia Toro; sr María Teresa Gajardo; sr Paulina Lorca; sr Mariela Pizarro; sr Emmanuela; sr Virginia Romero e sr Romina Baumgratz.

Les participants ont été plus de 70 provenant de l'Argentine, Paraguay, Chili et d'autres pays de l'Amérique latine. Les rencontres étaient guidées par l'intervenante sur le thème du jour, selon la programmation de la mission. La réflexion a été orientée sur les textes bibliques de l'annonce du règne: appel, guérisons des malades, sermon de la montagne, Evangile de la famille; paraboles du règne, mandat à la mission.

L'expérience, évaluée positivement par les participants, a permis de valoriser les talents de nombreuses sœurs de la province et suscité une grande impulsion à continuer la mission paulinienne via online.

ITALIE

Fêtons les 104 ans de sr Vincenza Salvà

Dimanche 11 juillet, dans la communauté de Albano/Tecla Merlo, sr Vincenza Salvà, la sœur plus âgée de la Congrégation et, semble-t-il aussi de la Famille Paulinienne, a fêté ses 104 ans de vie, entourée par l'affection des sœurs de sa communauté et de celles proches. Durant la célébration eucharistique un hymne de louange et de gratitude est monté au Seigneur pour tous les dons accordés à sr Vincenza dans ses longs ans.

Elle est entrée en Congrégation en 1931 et dans ses 90 ans de vie religieuse elle a servi le Maître avec fidélité et joie.

Nos nombreux souhaits, sr Vincenza, et merci pour ton affabilité, douceur et tendresse.

VERS UN RELEVANT APOSTOLAT DES COMMUNICATIONS SOCIALES
dans le diocese de manado, indonesie: defis et perspectives

Daisy Pondaag, fsp

La thèse a été présentée par sr Daisy Pondaag à la Graduate School du CICM Maryhill School of Theology, de Quezon City, Philippines, pour le Master of Arts en Théologie avec spécialisation en Etudes Religieuses.

L'élaboré concerne l'apostolat de la communication sociale en ce temps moderne, avec le but d'en découvrir les défis et les perspectives, afin que les Filles de Saint Paul puissent améliorer l'annonce de l'Evangile dans le diocèse de Manado, en Indonésie.

La thèse initie avec la présentation des initiatives de l'apostolat de la *Commission diocésaine pour la communication sociale* utilisant les cinq critères sur l'évangéliser dans la communication, recommandés par le père Franz Josef Eilers svd, expert de communication au niveau mondial:

1. Continuer a suivre les tendances dans la communication moderne.
2. Entrer dans les initiatives de communication existantes.
3. Formation et training dans les champs de la communication sociale.
4. Découvrir, développer et promouvoir les talents surtout parmi les jeunes.
5. Soin pastoral pour ceux qui déjà travaillent dans les médias.

Sr Daisy, pour examiner le ministère actuel de la Commission diocésaine, analyse l'usage de la communication sociale dans les documents de l'Eglise et des Filles de Saint Paul.

Tout en reconnaissant le mérite d'avoir initié quelques activités recommandées par les susdits documents, elle souligne concrètement la nécessité d'améliorer l'apostolat des Filles de Saint Paul dans le diocèse.

Les aires d'amélioration sont:

- programmes pour maintenir l'usage des médias en papier et électroniques;
- programmes et initiatives sur les plateformes des social médias;
- formation spirituelle et training;
- programmes sur la pastorale juvénile;
- programmes de collaboration;
- programmes sur le soin pastoral pour les opérateurs des médias.

L'étude utilise l'approche qualitative utilisant la méthode mixte comme l'interview, le Focus Group Discussion et la recherche d'archive. Comme cadre de référence, est utilisée la méthode pastorale See-Discern-Act (Voir-Discerner-Agir).

A sr Daisy nos souhaits et congratulations.

JESUS EST NOTRE AMI, LA VOIE, LA VERITE ET LA VIE

Lorena Briones, fsp

La thèse a été présentée par sr Lorena Briones a l'Institut de Formation Pastorale Don Bosco Center of Studies di Parañaque City, Philippines, affilie à l'Université Pontificale Salésienne de Rome, pour l'obtention du titre de Master en Etudes Religieuses.

Les écoles catholiques dans les Philippines ont besoin d'un programme catéchistique solide, basé sur les Ecritures, relevant, vivifiant, significatif et intéressant pour aider les enfants à rencontrer personnellement Jésus dans leur vie quotidienne.

Ce projet est une humble contribution pour répondre à cette nécessite.

L'autrice espère d'offrir aux élèves qui étudient dans les écoles catholiques de second degré, une solide catéchèse basée sur les Ecritures, comme instrument pour le chemin de foi, qui vise à présenter Jésus de manière relationnelle et personnelle plutôt que de manière purement doctrinale. Elle utilise une méthodologie dynamique, adaptée à l'âge et aux caractéristiques des élèves, pour favoriser la compréhension de la foi et l'approfondissement des valeurs et du style de vie chrétienne.

Jésus, la Voie, la Vérité et la Vie est proposé comme *ami*, *frère* et *sauveur* pour développer toute la personne. C'est une formation de l'intelligence, de la volonté¨ et des émotions, c'est à dire une formation qui touche les dimensions essentielles et expérientielles de la foi.

La méthodologie de l'expérience d'apprentissage est présentée en quatre phases et vise à développer tout l'être d'un enfant dans une relation avec Dieu:

partager notre vie,
apprendre notre foi,
vivre notre foi,
célébrer notre foi.

Le programme catéchistique présenté est une intégration systématique des valeurs et des pratiques culturelles et religieuses philippines.

Il présente aux enfants des héros et des modèles des saints locaux et il intègre des réalités contemporaines comme le respect et le soin de la création, la promotion d'une ambiance multiculturelle et diversifiée, l'alphabétisation médiatique, le sens civique, la leadership du service, l'égalité et la complémentarité des sexes.

A sr Lorena nos congratulations et les souhaits d'un fécond apostolat paulinien.

FEMMES DE L'ALLIANCE : RUTH

«Ou tu iras j'irais moi aussi ...»

Noemi lui dit: «Voici, ta belle-sœur est retournée parmi ses gens et chez son dieu; retourne en arrière toi aussi, comme ta belle-sœur». Mais Ruth répliqua: «Ne me presse pas de t'abandonner, de retourner loin de toi, car où tu iras, j'irai, et où tu t'arrêteras, je m'arrêterais; ton peuple sera mon peuple et ton Dieu sera mon Dieu. Où tu mourras, je mourrai et là je serai enterrée. Le Seigneur me fasse ainsi et plus encore, Si ce n'est pas la mort qui nous sépare». Voyant qu'elle s'obstinait à aller avec elle, Noémi n'insista plus (Rt 1,15-18).

Si nous jetons un regard à ce petit fragment du livre de Ruth, nous nous apercevons facilement que le centre du texte est occupé par les paroles de Ruth, qui dans leur forme et dans leur contenu représentent une des formules d'alliance «unilatérale» plus engageantes. En d'autres paroles, la moabite se comporte comme le Dieu d'Abraham (cf. Gn 15,1-21) qui dans la relation d'alliance devient l'unique régent, l'unique qui passe parmi les animaux tués, l'unique qui donne au nom personnel la garantie d'un amour fidèle qui paie l'infidélité de l'autre (cette ligne d'alliance unilatérale arrivera jusqu'à Jésus) avec sa propre mort.

Sur la route qui conduit à Bethléem, Ruth resta ferme come un rocher, prononçant une véritable formule d'alliance qui dans son genre peut être définie unique en toute la Bible. Ruth est cohérente: elle fait ce qu'elle dit, elle risque, elle consigne son futur, offre toute soi-même. Noémi n'a rien à offrir en échange (rien qui justifie le fidèle dévouement de Ruth), sinon un impératif très fort: «Retourne en arrière comme ta belle-sœur!».

Affrontant avec courage l'opposition de Noémi, l'étrangère de Moab comprend que retourner en arrière signifiait abandonner la belle-mère dans les plus aride des déserts. Ruth est une femme qui, juste dans le moment où pour Noémi se déchaine le danger de la plus terrible des famines (celle de l'amour), elle donne le mieux de soi. Après le retour d'Orpa à la terre moabite, pour Noémi se créent les conditions pour un désert relationnel qui semble affirmer: «Tu ne pourras pas parcourir ta route seule».

Avec la mort de son époux, Ruth reste libre des liens du mariage, mais elle n'accepte pas de se délier des conséquences de l'amour. Elle ne change pas sa manière d'aimer, au point d'adopter avec la belle-mère la

même intensité que l'on adopterait avec un mari. Cette fidélité à l'amour ouvre les portes au futur. La vie jaillit de la relation entre Noémi et Ruth a comme principe de vie les paroles suivantes : «jamais sans l'autre »!

La réponse surprenante de Ruth embrasse deux versets qui constituent la pointe de diamant de l'entier livre: «*Où tu iras, j'irai moi aussi, et où tu t'arrêteras, je m'arrêterai; ton peuple sera mon peuple et ton Dieu sera mon Dieu. Où tu mourras, je mourrai moi aussi et là je serai ensevelie. Le Seigneur me fasse ainsi et plus encore, si ce n'est pas la mort qui nous sépare*» (Rt 1,16-17). Ruth promet a Noémi d' «être présente» en toutes les situations de sa vie: dans l'aller, dans l'habiter, dans les situations sociales et en celles religieuses, en celles qui concernent la vie et en celles qui concernent la mort et la sépulture. Une relation qui embrasse la totalité du temps. Quelques bon pensants pourrait dire: «C'est une exagération!». Oui, en effet, elle l'est! La moabite nous place face à ce qui surprend toujours la mesure du juste: «l'excès de l'amour». Excès: come abondance, disproportion, démesure, excèdent, exubérance. Cet amour qui n'arrive pas à rester dans la mesure de la loi, transgresseur par nature, qui ne raisonne pas sinon par excès, choisit sans lire les instructions. Va outre la justice, se casse pourvu de se plier sur les blessures d'autrui, console, guérit. Ruth est ainsi: elle donne sans intérêts, ne retourne pas en arrière, elle va jusqu'au fond. Sur la route de Moab a Bethleem Ruth rencontre Dieu, parce qu'elle aime comme lui.

Et c'est juste en cet amour, si radical, humble, humain que le Dieu d'Israël attendait l'étrangère sans défense. Par amour Ruth quitte sa propre terre et ses propres

gens. En ce lien émerge la présences du Dieu nouveau et vrai que Ruth a choisi.

Mais de quel Dieu parlons-nous? Ce n'est certainement pas le Dieu des vainqueurs ! Aussi parce que en cette histoire des vainqueurs ou des victorieuses il n'y en a pas! Si nous contemplons le visage de Noémi, son histoire, ses douloureuses blessures, sa solitude nous ne voyons rien d'autre que une personne «vaincue», rompue par le passer impétueux de la vie; une femme abandonnée même par son Dieu. Le Dieu de Noémi n'est pas un Dieu des vainqueurs mais des «vaincus». N'est-ce pas celle-ci la vraie essence du Dieu de la Bible? Dieu est totalement Autre, ses voies ne sont pas les nôtres, son silence incompréhensible.

Ruth par amour se jette dans le vide: elle se donne totalement à une femme sans futur, elle se donne totalement au Dieu des perdants, a un futur sans visage. Nous sommes face à «l'excès de l'amour», le parfait amour, cet amour authentique, libre, radical qui nous conduit sans se tromper au vrai Dieu, au Dieu d'Israël joignable seulement à travers un amour qui se fait compagnie, prend soin, caresse mais ne serre pas. Il faut beaucoup de courage!

Ruth est devenue une femme libre et en cette liberté que le Dieu d'Israël déploie ses ailes

Francesca Pratillo, fsp

PREMIERE PROFESSION Juillet/Août 2021

BOSTON, USA
25 juillet 2021
Orianne Dyck et Allison Gliot

LAHORE, PAKISTAN
15 août 2021
Sana Moras

KAMPALA, UGANDA
20 août 2021
Clara Aturinde

TERESA TECLA MERLO "UN PONT POUR ARRIVER À DIEU"

Une petite image de la Reine des Apôtres, qui m'a été montrée par une compagne de l'Action Catholique, m'a rendue curieuse. Elle l'avait reçue en don par une sœur Paolina de ma ville, Cagliari. Sortant, avant l'heure habituelle, du lycée que je fréquentais je suis allée à la librairie Paoline et en vitrine il y avait exposé un livre du titre *Si je me faisais sœur?* M'attira le titre mais encore davantage de voir des sœurs dans une librairie. Initia ainsi la découverte de ma vocation. C'était le 29 avril de 1968, le 18 septembre de la même année, j'entrais a Alba comme aspirante. Qui l'aurait jamais dit, j'ai du mal à y croire, moi au couvent! Me fascina l'apostolat, l'histoire de cette nouvelle congrégation, la vie de don Alberione et la découverte de sr Tecla. La photo qui la présentait jeune femme et une phrase à elle: *«Je souhaite à toutes et à chacune une grande sainteté. C'est tout notre intérêt à nous faire saintes. Que voulons-nous, que désirons-nous, nous qui avons laissé tout (si c'est vraiment ainsi…) qui ne soit pas Dieu, les âmes, le Paradis?*». Ces paroles m'entrèrent dans le cœur et encore aujourd'hui, a 53 ans d'alors, m'accompagnent.

Dans le temps de la formation, à Alba de 1968 à 1974, an où j'ai fait la première profession, j'ai pu connaître, approfondir le charisme des Filles de Saint Paul et découvrir le don de la Famille Paulinienne. La Prima Maestra Tecla était manquée quatre ans avant mon entrée en congrégation, le Primo Maestro était à Rome et j'ai pu le rencontrer seulement pour ses funérailles en 1971. Fascinée par les deux, je me sentais guidée, attirée par Tecla. J'avais lu la biographie *Tecla Merlo. Una vie au service de l'Evangile,* écrite par sr Olga Ambrosi, et je la sentais profondément proche. A Rome, durant le juniorat, j'étudiais à la Pontificale Université Grégorienne, pour le Magistère en Sciences Religieuses, j'ai demandé au professeur Giacomo Martina sj si je pouvais faire la thèse avec lui sur la Prima Maestra Tecla. Il accepta de bon gré et j'ai préparé la thèse développant le thème *La figure de sœur Tecla Merlo cofondatrice des Filles de Saint Paul*. Ce fut une opportunité pour mieux la connaître et je me suis enfoncée dans ses ¨écrits publiés dans les circulaires internes à l'Institut dès 1934 à l'an de sa mort, advenue en 1964. Pour parler de Tecla, j'ai ébauché la figure de don Jacques Alberione, Fondateur de la Famille Paulinienne, comme il voyait la femme dans l'Eglise et dans ses Instituts. Dans toute la recherche m'a guidé la conviction profonde que le monde d'aujourd'hui n'a pas besoin de saints aux dons non communs, rendus si admirables pour les privilèges – vrais ou inventés par les hagiographes ou par l'affection – qui en ont accompagné la vie et en ont soutenus les œuvres. Saints de ce genre rendent aujourd'hui difficile l'imitation et peut être aussi l'admiration. Aujourd'hui il y a besoin de voir que la sainteté est vocation universelle et que l'Esprit Saint œuvre des merveilles se servant d'instruments fidèles, certainement, mais pris parmi les gens communes, non destinées à devenir doux mais à être prêts simples, humbles et piétinés, à travers lesquels les femmes et les hommes puissent arriver vraiment à Dieu.

En 1988, je fus envoyée à Milan pour faire la pratique journalistique auprès de la revue *Jésus* du Groupe Périodiques San Paolo. En février 1989 recourrait le vingt-cinquième de la mort de sœur Tecla Merlo et me fut confiée la coordination rédactionnelle d'un spécial sur la "Prima Maestra". Fut un ultérieur don de pouvoir non seulement approfondir mais faire connaître cette femme qui a ouvert une nouvelle route dans l'Eglise du XXème siècle et qui encore aujourd'hui est, malheureusement, encore peu connue. Le spécial fut publié en italien, anglais, espagnol et français. Elle, sœur Tecla, n'a pas été une simple exécutrice de la pensée de don Alberione, comme parfois on veut faire croire. Elle a marqué une route historique, que nous Filles de Saint Paul avons la nécessité de redécouvrir aujourd'hui plus que hier. Aujourd'hui est temps d'une plus grande foi, peut-être plus qu'aux débuts, parce que manquent vocations a un apostolat qui est toujours actuel et urgent. Regardant à Elle, a la Prima Maestra, qui «vécut en contemplative l'apostolat moderne» avec les yeux et le cœur toujours adressés à Jésus Maître, à la Reine des Apôtres et à Saint Paul, IENSEMBLE RETROUVONS le goût du Bien, de nous tendre en avant… même l'âge, la maladie, la fatigue font partie de l'histoire humaine, mais croyons aux paroles de la Prima Maestra: «Le Seigneur ne te donne pas ce que tu demandes, mais ce que tu crois».

Fernanda Di Monte, fsp

JE SUIS AVEC CELUI QUI VIT EN MOI

Pour partager avec vous mon histoire vocationnelle, j'ai ré-parcouru mon chemin et je sens que jaillissent du profond de mon cœur amour et gratitude vers le Seigneur. Donner mon témoignage est une belle occasion pour redécouvrir le don merveilleux de l'amour et de la grâce de Dieu à mon égard. Il m'a regardée petite et faible et, avec un regard amoureux, il m'a appelée, il a cheminé avec moi et m'a fait croître.

La vie de foi de la famille de mon père est initiée après la guerre de la Corée, éclatée dans l'an 1950. Durant la guerre coréenne, toute la famille était dans un refuge et en cette période elle a reçu une grande aide d'une généreuse personne catholique. Finie la guerre, l'entière famille de mon père a été baptisée. Même si pour mes grands-parents la vie de foi n'a pas été très longue, ils étaient des pratiquants très fervents et leur témoignage m'a frappée dès mon enfance. Ma grand-mère m'a appris comment prier; son image durant la prière du rosaire et la manière dont elle tenait toujours en main le livre des prières sont profondément sculptées dans mon cœur: avant de mourir elle m'a consigné son Livre des Heures.

Dans la période où je me préparais à la Première communion pour la première fois je me suis intéressée à la vie religieuse. Une sœur nous enseignait catéchisme et, quand je regardais son visage pur et joyeux, je pensais entre moi: «Les sœurs sont des personnes heureuses».

Pendant que je fréquentais l'école moyenne gérée par les sœurs croissait à l'intérieur de moi le rêve de me faire sœur. Avant d'aller au lycée, ma famille s'est transférée dans une autre ville et en cette occasion j'ai trouvé mon journal. Relisant mon passé, j'ai senti l'amour miséricordieux de Dieu qui m'embrassait chaleureusement et j'ai promis de dédier ma vie à Lui. Par la suite, j'ai raconté à ma maman de ma promesse faite à Dieu et elle m'a demandé de me diplômer à l'école supérieure avant d'entrer dans une Congrégation et, me montrant un dépliant vocationnel des Filles de saint Paul, elle m'a dit: «Il te plais beaucoup lire les livres; cette Congrégation serait adaptée pour toi». Ainsi ma maman a été ma première vocationniste .

Durant les études à l'université j'ai accueilli l'engagement de catéchiste et, dans le temps libre du dimanche, j'allais aux rencontres vocationnelles des Filles de Saint Paul, qui étaient restées dans ma mémoire. En cette période j'étais triste pour la perte de ma grand-mère et je vivais quelques conflits pour trouver la route juste pour le futur. Juste en ce temps j'ai rencontré dans la prière le Seigneur crucifié qui m'a dit: «Si tu peux renoncer aux choses qui te plaisent suis-moi».

Ainsi je suis entrée en Congrégation en 1997 avec un désir fort de vivre non seulement pour moi-même, mais pour Dieu et pour les autres personnes.

Durant la période de la formation initiale, j'ai cheminé avec ténacité avec l'unique intention de devenir une vraie Fille de Saint Paul. Durant le juniorat j'ai cherché la volonté de Dieu sur moi, renonçant à mes projets et à mes vues personnelles. A travers ce chemin j'ai senti profondément la joie de vivre en communion avec le Seigneur qui vit en moi et avec les sœurs de la communauté. Pendant que je prêtais service en librairie, dans l'éditoriale et dans le secteur de la diffusion itinérante, j'ai pu comprendre le sens de la fatigue apostolique et la récompense joyeuse d'annoncer l'Evangile avec toute mon existence à travers les moyens de la communication et avec mon témoignage.

En 2018 j'ai été appelée pour aller missionnaire dans les Etats Unis. En ceci j'ai vu – finalement! – exaucé mon désir d'aller à l'étranger pour l'évangélisation. Dans les Etats Unis J'ai exercé l'apostolat itinérant en visite aux communautés coréennes et travaillé en librairie. Durant les voyages missionnaires dans une terre si grande, comme Saint Paul apôtre, j'ai rencontré les fidèles immigrants qui avaient beaucoup de difficultés et j'ai senti une joie profonde en communiquant la Parole de Dieu. Il a été un temps passé à apprendre l'humilité et la patience dans le vivre comme missionnaire dans une nation qui a langue et culture différentes de la mienne, mais il a été aussi un moment de grâce qui m'a permis de sentir la beauté d'une culture riche de l'héritage de la foi catholique e ainsi élargir le cœur rencontrant des sœurs généreuses et diverses personnes, chacune avec sa propre histoire et son propre chemin vers le Seigneur.

Malheureusement, à cause de la pandémie du COVID-19, mon expérience missionnaire a été interrompue et j'ai dû retourner en Corée. A travers cette expérience j'ai compris quelle est la chose plus importante dans ma vie: vivre avec le Christ qui habite en moi. Même aujourd'hui je dédie sincèrement mon amour et mon cœur au Seigneur qui m'a appelée à être Fille de Saint Paul et m'a permis de participer à sa même mission.

Tae Hee Theresia Kim, fsp

LÈVE-TOI!

«Souvent, aujourd'hui, il y a "connexion" mais pas de communication. L'utilisation des dispositifs électroniques, si elle n'est pas équilibrée, peut nous rendre toujours rivés à un écran. Dans une culture qui veut des jeunes isolés et repliés sur des mondes virtuels, faisons circuler cette parole de Jésus : "Lève-toi! ". C'est une invitation à s'ouvrir à une réalité qui va bien au-delà du virtuel. Cela ne veut pas dire mépriser la technologie, mais l'utiliser comme un moyen et non comme une fin. "Lève-toi " signifie aussi "rêve", "risque", "engage-toi pour changer le monde", ranime tes désirs, contemple le ciel, les étoiles, le monde autour de toi. " Lève-toi et deviens ce que tu es ! ". Grâce à ce message, beaucoup de visages éteints de

jeunes autour de nous s'animeront et deviendront beaucoup plus beaux que n'importe quelle réalité virtuelle».

Pape François

NOUS SOMMES TOUS DEVENUS DES CITOYENS DIGITALES

Avec la diffusion de la pandémie est devenu plus que jamais évident que nos comportements ont des conséquences, en positif ou en négatif, sur qui est autour. Endosser le masque et respecter la distance sociale sont deux actions à travers lesquelles nous nous prenons soins de nous-mêmes et des autres. Respectant ces deux règles, nous faisons notre part de bons citoyens. Cette attention vers les autres est fondamentale même online, encore plus aujourd'hui que notre vie se développe à l'intérieur d'ambiances digitales qui contribuent en large partie à la construction des représentations sociales de la réalité. Mais quelles responsabilités avons-nous? Luhmann disait que ce que nous savons dépend des médias. Aujourd'hui ces paroles valent encore plus que hier. Ce que nous retenons être vrai dépend toujours plus des médias digitales. Une des règles base de la communication de crise affirme que la vraie crise n'est pas ce qui est réellement advenu, mais ce que les personnes retiennent être advenu. Surtout dans un contexte émergent, les informations que nous consommons ont des effets sur la réalité qui peuvent contribuer, par exemple, à faciliter ou à ralentir la campagne de vaccination en cours. Mais, souvent, les règles d'une bonne communication de crise qui devrait être claire, cohérente et exhaustive sont manquantes, alimentant un sentiment de méfiance de la part des citoyens. L'abondance informative qui caractérise notre temps peut accroitre le sentiment de désorientation perçu par les citoyens, plutôt qu'atténuer les craintes. Telle désorientation peut être aiguisé par des conflits entre niveaux de l'Etat ou entre experts (virologues, médecins, etc...) ou aussi par les mêmes médias et toujours plus par les social media, devenus partie intégrante de notre diète médiale. A travers les plateformes digitales, nous repérons des informations et venons en contact avec des multiples points de vue qui s'alignent au flux communicatif provenant des sources officielles. Pensons à combien d'informations nous arrivent par nos réseaux familiers ou amicales à travers Facebook, Instagram, WhatsApp o Télégramme. Face à ces nombreuses informations – souvent contradictoires – provenant de sources plus ou moins fiables, a qui croire ? La tentation est celle de croire à moi-même, à ce à qui je préfère croire, à ce qui coïncide avec mes convictions précédentes, peut être filles de préjugés et stéréotypes. Dans un climat de méfiance générale la tentations est celle de choisir de croire davantage à un parent ou à un ami de la chat de foot plutôt que à qui est au-dessus de nous. Il est donc évident que chacun de nous a des responsabilités. Nous tous sommes vecteurs d'information et sommes appelés à être prudents dans le partager des contenus. Partager un contenu produit par d'autres ne nous rend pas mois responsables par rapport à un post ou un message écrit ex novo par nous. Si nous prêtions attention aux contenus que nous partageons sur la chat WhatsApp die famille ou de l'école ou sur un des nombreux social media où nous avons un acompte, nous aurons fait notre part de bons citoyens digitales.

Rita Marchetti
Associazione WebCattolici Italiani
Avvenire - Lazio Sette

ITALIE

Mission en chemin!

Après une marche online en 2020 et quatre weekends de préparation avec des rencontres online, s'est déroulée du 22 au 30 août, entre les villes de Brindisi et Tarant, la marche *Mission en chemin*, réalisée par les animateurs de la Famille Paulinienne pour jeunes entre 16 et 35 ans. Le thème qui a fait de fil conducteur à toute l'expérience a été *Pour que la Parole de Dieu coure*.

Trois jours de chemin dans un territoire très beau et quatre jours où les jeunes ont été protagonistes d'une mission parmi les gens en quelques paroisses.

Les animateurs de l'équipe de la Famille Paulinienne, comme aurait voulu Saint Paul, ont pensé que chemin et annonce sont strictement liés: cheminant on reçoit l'annonce et cheminant on apprend à témoigner l'Evangile.

Du soir du 26 août les jeunes qui ont cheminé ont été des véritables animateurs de la mission qui a eu lieu en trois paroisses avec des moments de catéchèse, de préparation et formation à l'annonce, de prière et adoration, de partage de la Parole avec enfants, jeunes et adultes. Une lumière dans la nuit et moments de fête pour les communautés.

FENÊTRE SUR L'EGLISE

Congrès eucharistique international

S'est déroulé du 5 au 12 septembre, à Budapest, capitale de la Hongrie, le Congrès eucharistique international. Célébrations de place, expositions, évènements culturels, un symposium théologique, rencontres avec les témoignages de représentants des Eglises du monde entier, même des Pays en guerre. Samedi 11 septembre, la solennelle célébration de la Messe Place Kossuth à la présence du Patriarche œcuménique de Constantinople Bartolomeo I.

Dimanche 12 septembre, les conclusions de pape François. Jours de confrontation sur les grands thèmes qui traversent l'humanité, des défis du Covid-19 à la pauvreté de nombreuses zones de la planète. «*Dieu a créé le monde et regarde au monde avec amour infini*», est le message qui émergera de ce rendez-vous de l'Eglise universelle.

L'amour familial: vocation et voie de sainteté

Se réalisera à Rome, du 22 au 26 juin 2022, la dixième Rencontre Mondiale des Familles qui aura pour thème L'amour familial: vocation et voie de sainteté. Pape François a présenté, dans un vidéo-message, la modalité de déroulement:

«La Rencontre assumera une forme multicentrique et diffuse, favorisant l'implication des communautés diocésaines du monde entier. Rome sera le siège principal, avec quelques délégués de la pastorale familiale qui participeront au Festival des Familles, au Congrès Pastoral et à la Sainte Messe, qui seront transmis dans le monde entier.

Dans les mêmes jours, chaque diocèse pourra être centre d'une Rencontre locale pour ses propres familles et les communautés. En cette manière, tous pourront participer.

J'invites pourtant les communautés diocésaines à programmer des initiatives à partir du thème de la Rencontre. Je vous demandes d'être vivaces, actifs, créatifs, pour vous organiser avec les familles, en syntonie avec ce qui se déroulera à Rome».

FENÊTRE SUR LE MONDE

Journée mondiale de l'aide humanitaire

Chaque an, le 19 août, se commémore l'anniversaire de l'attentat dinamitero de 2003 au quartier général de l'ONU à Baghdâd, en Iraq, où perdirent la vie 22 operateurs humanitaires. Depuis lors, la *Journée mondiale de l'aide humanitaire* constitue une opportunité pour commémorer les nombreuses femmes et hommes, volontaires, qui risquent d'être agressés, blessés ou tués dans le contexte de leur travail humanitaire. Un merci à eux tous.

Première Journée mondiale des grands-parents et des anciens

S'est tenue le 25 juillet, en proximité de la fête des saints Joachim et Anne, les grands parents de Jésus, la *Première Journée mondiale des grands parents et des anciens*. Une Journée pour ne pas oublier, qui a permis de célébrer le don de la vieillesse et de se souvenir de ceux qui, avant nous et pour nous, gardent et transmettent la vie et la foi.

Notre mémoire, les racines des peuples, l'anneau de conjonction parmi les générations, un trésor a garder. Ceci sont les anciens et les grands-parents dans la pensée

du Pape, un véritable «don» dont la richesse nous oublions souvent. «L'Esprit Saint encore aujourd'hui suscite dans les anciens des pensées et paroles de sagesse: leur voix est précieuse parce qu'elle chante les louanges de Dieu et garde les racines des peuples. Ils nous rappellent que la vieillesse est un don et que les grands-parents sont l'anneau de conjonction entre les diverses générations, pour transmettre aux jeunes l'expérience de vie et de foi».

Aujourd'hui, plus que jamais à cause de la pandémie qui les a mis au risque en premiers et en a sacrifié beaucoup, les anciens restent souvent seuls et lointains des respectives familles, et au contraire ils devraient être gardés comme nos racines. A tel égard sont précieuses les paroles du Pape: «Les grands-parents, plusieurs fois sont oubliés et nous oublions cette richesse de garder les racines et de transmettre. C'est pour cela que j'ai décidé d'instituer la *Journée mondiale des grands-parents et des anciens*, qui se tiendra dans toute l'Eglise chaque an le quatrième dimanche de juillet, en proximité de la r*écurrence des Saints* Joachim et Anne, les grands parents de Jésus».

FENÊTRE SUR LA COMMUNICATION

Giffoni Film Festival 2021

Cette 50ème Edition du Giffoni Film Festival, qui s'est déroulée du 21 au 31 juillet 2021, a vu bien 101 œuvres en concours provenant de 35 Pays divers. Une Kermesse cinématographique pour enfants et adolescents engagés en première personne à voir les films, les juger et en primer le gagnant. Trois mille les jeunes arrivés de l'Italie et de l'Europe, plus autres deux mille juror en lien avec 36 hub, dont 26 en Italie et 10 à l'étranger, pour un total de cinq mille jurés .

Depuis de décennies, le Festival a l'objectif d'accompagner les plus jeunes dans le monde du cinéma, les prenant par la main, les guidant et leur permettant de rencontrer les plus grands protagonistes.

Le *Giffoni Film Festival 2021* a été joie, loisir, culture, finalement légèreté et, pour ce qui est possible, un ré-départ pour tous.

Festival International de Publicité Sociale

La 15ème édition du Publifestival - *Festival International de Publicité Sociale* - a assigné le premier prix dans la catégorie «Meilleure Exécution d'une Campagne Publicitaire» à la campagne réalisée par le Pontifical Conseil pour le Dialogue Interreligieux et par le Dicastère pour la Communication du Saint Siège ensemble à le Haut-Commissariat pour la Fraternité Humaine et produite par l'agence La Machi Communication pour les Bonnes Causes. La remise du prix a eu lieu au Théâtre Lara de Madrid, le 29 juin 2021.

La campagne gagnante consistait dans le projet d'un logo, un vidéo d'une minute et demi traduit en 22 langues et une partie graphique. En outre, a été développée une page web sur le site du Pontifical Conseil pour le Dialogue Interreligieux.

La Journée Internationale de la Fraternité Humaine, célébrée pour la première fois le 4 février 2021, a été déclarée par les Nations Unies suite au Document sur la Fraternité Humaine pour la Paix Mondiale et la Convivialité Commune, signé deux ans avant entre le Pape et le Grand Imam d' Al-Azhar Ahmad Al-Tayyeb durant le voyage du Pontife dans les Emirats Arabes Unis .

FILLES DE SAINT PAUL

Sr Elizabeth Aleyamma Pandanattu, 74 ans - 21.07.2021 Trivandrum, Inde
Sr Eufrasia Annunciata Foletto, 94 ans - 30.07.2021 Curitiba, Brésil
Sr M. Fides Norma Galipot, 93 ans - 01.08.2021 Pasay City, Philippines
Sr Monica M. Margherita Baviera, 89 ans - 04.08.2021 Albano, Italie
Sr M. Amalia Antonietta Fiorio, 83 ans - 7.08.2021 Alba, Italie
Sr Cecilia Maria Prezioso, 95 ans - 08.08.2021 Buenos Aires (Hôpital), Argentine
Sr Maria Pia Aleandri, 87 ans - 12.08.2021 Rome (Hôpital), Italie
Sr M. Daniela Maria Incoronata Zaccagnino, 94 ans - 17.08.2021 Albano GA, Italie
Sr M. Edviges Lucia Nuernberg, 95 ans - 21.08.2021 São Paulo, Brésil
Sr Mary Mark Margaret Wickenhiser, 79 ans - 04.09.2021 Boston, Etats Unis
Sr Renata Maria Amandolesi, 79 ans - 08.09.2021 Albano TM, Italie
Sr Omaira Diaz, 75 ans - 11.09.2021 Barquisimeto, Venezuela
Sr M. Eliana Giustina Schirru, 83 ans - 17.09.2021 Rome DP, Italie

PARENTS DE SŒURS

Sr Helena Dkhar (Papa Ambrosius) communauté Shillong, Inde
Sr Catherine Wanza Mutua (Papa Patrick) communauté Nairobi, Kenya
Sr Augustina Osinachi Agomuo (Maman Augustine) communauté Nairobi, Kenya
Sr Marie Solange Randrianirina (Maman Louise) communauté Antananarivo, Madagascar
Sr Agnes Wong (Papa Michael) communauté Madrid - San Bernardo, Espagne
Sr Augustina Baek (Mamma Sun Ja Rosa) communauté Seoul-Miari, Corée
Sr Mary Joseph Ponatt (Maman Mary) communauté Mumbai, Inde

FAMILLE PAULINIENNE

Sr M. Melba Padilla Guarnizo pddm, 62 ans - 24.06.2021 Bogota, Colombie
Sr M. Lucia Cabras pddm, 73 –ans 25-06-2021 Albano Laziale, Italie
Sr M. Bernardetta Monika Kuraszewicz pddm, 82 ans - 04.07.2021 Czestochowa, Pologne
Fr Santiago Enrique Francesco Kloster ssp, 84 ans - 27.07.2021 Córdoba, Argentine
Sr M. Amata Anita Antonini pddm, 97 ans - 29.07.2021 Sanfrè, Italie
Sr Rita Silva Da Costa sjbp, 76 ans - 30.07.2021 São Paulo (Hôpital), Brésil
Sr M. Teodora Eleonora Iannone pddm, 99 ans - 01.08.2021 Rome, Italie
Sr M. Elena Anita Ballesteros Gutiérrez pddm, 73 ans - 24.08.2021 Città du Mexique
Sr M. Eurosia Francesca Manduchi pddm, 84 ans - 30.08.2021 Sanfrè, Italie
Fr Sergio Agostino Gialdi ssp, 76 ans - 05.09.2021 Rome (Hôpital), Italie
Sr M. Lucja Zenobia Krusinska pddm, 87 ans - 06.09.2021 Czestochowa, Pologne
Don Francesco Licinio Galati ssp, 97ans - 14.09.2021 Rome, Italie